Clandestins : Najlae veut «un geste» de Sarkozy pour Hassan

14/03/2010 à 10h31

Aussitôt revenue en France samedi matin, Najlae Lhimer a attiré l'attention sur le cas d'un autre Marocain, Hassan el-Bouyahyoui, 22 ans, expulsé il y a un an. Elle espère un autre geste de Nicolas Sarkozy.

Il était arrivé dans la région de Montpellier en 2003 pour y rejoindre son père et son frère, tous deux en situation régulière. Elève en CAP mécanique, détenteur d'une promesse d'embauche pour son prochain stage professionnel, Hassan a vu son titre de séjour non renouvelé suite à un échec à un examen scolaire.
Renvoyé au Maroc où, selon RESF, il n'a «ni parents ni amis», Hassan el-Bouyahyoui ***a écrit une lettre à Nicolas Sarkozy*** *dans laquelle il demande au président de la République de réétudier sa situation et lui permettre de revenir en France.*

"Rabat, le 11 mars 2010
Monsieur le Président,
J'ai de la chance de pouvoir vous écrire cette lettre. Vous seul pouvez m'aider et me donner une chance de faire ma vie auprès de mon père et de mon frère à Montpellier car c'est la seule famille que j'ai. Je suis arrivé en France en 2003. Avant cette date, je vivais à Oujda (Maroc) chez ma grand-mère. Très malade, elle ne pouvait plus s'occuper de moi. J'ai alors rejoint mon père, installé et travaillant en France depuis 1974, et mon frère. J'ai été scolarisé au collège Daudet d'Alès (Gard), puis j'ai entamé une formation en alternance en mécanique automobile, en travaillant dans l'entreprise Cres Auto Service.
En mars 2009, alors que j'avais à nouveau déposé une demande d'autorisation de séjour auprès de la préfecture de

*Montpellier, et avant même qu'elle n'ait été traitée, j'ai été expulsé vers le Maroc. J'y suis sans famille, perdu, éloigné de tout le monde, sans possibilité de scolarisation ou de formation. Je suis resté six mois dans la rue sans argent et j**e ne survis que grâce à l'aide du Réseau éducation sans frontières au Maroc.** Ma vie est brisée ici, je vis dans une maison abandonnée, c'est dur à 21 ans.*
Je suis seul ici, et mon père malade, handicapé à 80%, a besoin de moi. Je rêve d'être avec lui et avec mon frère et sa petite fille que je ne connais pas. Je pourrais avec eux retrouver un toit, une famille et un avenir.
Le geste humain que vous avez eu pour Najlae Lhimer que j'ai rencontrée ici m'a beaucoup touché et m'a donné le courage de vous écrire. Je vous prie de me donner la possibilité de construire ma vie auprès de ma famille et des gens que j'aime.
Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments respectueux.
Hassan EL BOUYAHYAOUI"
Source : JDD